№ 4 — 12me année

Le numéro : 5 centimes

Samedi 10 Janvier 1914

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations, paraissant à Sion les mardi, jeudi et samedi

Administration et Expédition : Imprimerie GESSLER, SION

Compte de chèques Nr. II 584. Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal

ABONNEMENTS:

L'abonnement est payable par six mois.

	année	6 mois	3 mois
Valais et Suisse	6.50	3.25	2.—
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine	12.—	6.50	4.—
Envoi par numéro	15.—	7.80	4.40

Sur demande le „BULLETIN OFFICIEL" est joint comme supplément aux prix de fr. 0.60 par semestre pour la Suisse et fr. 2.40 par an pour l'Etranger

Téléphone N° 46

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée. Les abonnements pour l'Etranger sont payables d'avance

ANNONCES:

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.10	0.20	0.30
Réclames		0.40	

Minimum d'insertion 1 franc

Pour renseignements et devis s'adresser à „L'administration du Journal" à Sion.

Grand Hôtel de montagne

en VALAIS, demande pour l'été prochain, femmes de chambres, sommelières, secrétaire, portier, volontaire et boulanger.

Adresser offre au Journal en joignant 20 ct pour la réponse.

Saison d'été 1914

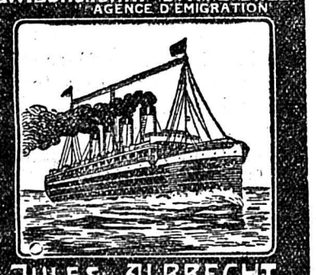
Filles de salle et volontaires, femmes de chambre, filles d'office et de cuisine, sous-portiers etc, sont demandés par la Sté des Hôtels de Zinal (Anniviers). Adresser les offres si possible avec certificats à Mr. **Haldi, Directeur à Vevey** ou se présenter à lui-même **lundi 12 Janvier de 1 h. à 4 h. à Sierre, Café de l'Avenue.**

Lots

en faveur d'un **théâtre national** pour les **représentations Guill. Tell à Altdorf. Grande œuvre patriotique.** Gros lots en espèce de **fr. 50,000, 20,000, 5000** etc. Sur **chaque série de 25 billets un gagnant** de fr. 5.— jusqu'à fr. 50,000. Sur 15 billets un, sur 25 billets deux billets gratuits.

Envoi des billets à **fr. 1.**— contre remboursement par le **Bureau central de la loterie à Berne, Passage de Werdt,** No 99

VOYAGES MARITIMES
AUX PRIX LES PLUS AVANTAGEUX
ZWILCHENBART S. A. à BALE
AGENCE D'EMIGRATION



JULES ALBRECHT
REPRESENTANT
HORLOGERIE - BIJOUTERIE
SION

Chagrins d'amour

ne durent pas toujours; mais seule, la Poudre de Diamant répare pour toujours à l'épreuve du feu et de l'eau, 60 cts. partout.

KRONEN APOTHEKE OLTEN SCHUTZMARKE

Après 15 jours déjà, 8 heures de sommeil calme et réparateur. Plus d'insomnies! — **NERVIANA** (marque déposée) soulage où tout a échoué, dans toutes les maladies des nerfs, l'excitation, l'irritabilité le tremblement, l'abattement, **les maux de tête chroniques, l'épilepsie.** Le meilleur calmant pour gens irritables.

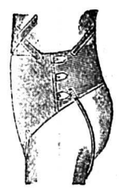
Prix: 4 fr. et 6 fr. — Seul dépôt: **Pharmacie de la Couronne,** No 125, **Olten.**

Fabr. de Fourneaux Sursee
Offre les meilleurs POÊLES POTAGERS A GAZ ET A CHARBON LESSIVEUSES
Catalogue gratuit
Succ. Lausanne 4 Place de la Riponne

A partir du 1er janvier
le Dr TURINI, à Sierre
a fixé ses consultations aux **LUNDI, MERCREDI** et **SAMEDI** de 1 h. ½ à 3 h.

M. SCHÆRER S. A., LAUSANNE
9, rue Haldimand, 9

Fabrique d'Instruments de Chirurgie
ORTHOPEDIE - BANDAGES - CEINTURES



Bas pour varices - Articles sanitaires
Atelier à Lausanne -:- Maison principale à Berne

LINIMENT GEROK
seul remède qui guérisse radicalement les
ENGELURES
prix du flacon avec pinceau Fr. 1.50.
PHARMACIE NORMALE, Fr. Gerok Rue de Bourg, 7 LAUSANNE

CÉSAR CALDI
Tannerie et tiges
Domodossola (Italie)
Achat de peaux de vaches

LOUIS CALDI
Borgomanero
ITALIE (Piémont)

VINS
rouges et blancs (secs)
Echantillons sur demande

COMMANDEZ VOS
Baches et Tentes
BACHES pour Entrepreneurs, chars, distilleuses
BACHES pour Serres et Couches, Bateaux, etc.
Coutils Ire qualité. Toiles pr. Voiles. Tentes de Magasins
A LA FABRIQUE DE BACHES
F. Panchaud 2 Quai Pierre Fatio **Genève**

Fromages
Nous expédions fromage gras extra à 1 fr. 70 le kg mi-gras à 1 fr. 40 et maigre 1 fr. 20. OCCASION. Un joli lot fromage écrêmé de 12 heures excellente marchandise, salée à point, à liquider à 1 fr. 10 le kg.
Ne pas confondre les qualités supérieures que nous offrons avec le fromage centrifuge à 50 ct. le kilo.
GLEYRE et PINGOUD, laiterie modèle, Rue St-François 13 LAUSANNE

Boucherie

Vu la quantité d'achats de marchandise je puis vous fournir de la viande fraiche de premier choix du pays, à des prix défiant toute concurrence.

Devant de bœuf Fr. 1.- à 1.20 le kg.
Derrière de bœuf „ 1.20 à 1.40 „

J'expédie colis postaux depuis 2,500 kilog.

Se recommande
D. Naville
BOUCHER
HALLE DE RIVE GENÈVE
GROS Téléphone 61-29 DEMI-GROS

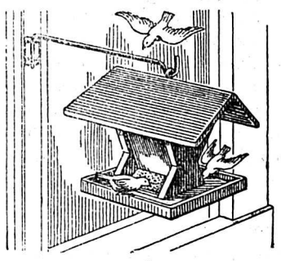
A. VILLARD
Entreprise Générale d'ELECTRICITE
LAUSANNE
—0 Téléphone 1898 0—
Lumière. Sonnerie. Téléphone
Lustrerie.
Lampes à filament métallique étiré.
Bouillottes, théières, fer à à repasser etc.

Coffres forts
incombustibles depuis fr. 75.—
F. Tauxe
Malley-Lausanne

La Charcuterie
FRITZ STRITZEL
Rue Haldimand 9 Lausanne
Expédie contre remboursement de la saucisse au foie et aux choux Ire qualité au plus bas prix du jour.

Beau bouilli de Bœuf
au prix de 60 et 70 cts. le ½ kg. franco de port par colis de 5 Kgs.
Expéditions soignées contre remboursement.
Boucherie J. VUFFRAY
succ. de MANI TAVERNEY,
Rue de la Poste, VEVEY.

E. Plüss
Fabrique de nids d'oiseaux
LENZBOURG



Fabrique de nids d'oiseaux et de mangeoires pour oiseaux domestiques
— *Demandez le prospectus* —

Un trou dans la lune
ne peut être réparé, mais les trous de casseroles ou autres sont réparés à l'épreuve du feu et de l'eau avec le ciment la Poudre de Diamant, 60 cts. puns les drogueries.

Viande de jeunes chevaux et mulets

pour bouillir	—.40	la livre
„ rôtir	—.50	„ „
Gendarmes secs	à —.10	„ „
Cervelas	—.10	„ „
Saucisses fumées	à —.10	„ „
Saucisses de Vienne	à —.10	„ „
Schüblinge	à —.15	„ „
— 50 pièces franco —		
Salami	Fr. 1.40	la livre
Viande fumée	„ —.80	„ „
Graisse pour fondre	„ —.50	„ „
Langues fumées	1.60 2.—	la pièce

I. Dreller, boucherie Bâle 21

Plus de varices
si vous employez le
Varican Odot
qui assure la guérison complète des **varices ouvertes et fermées**
En vente à la
GRANDE PHARMACIE PÉPINET
LAUSANNE
Boites à 30 cent. Pots à 1.20 et 2.20
Granulé, pour usage interne, fr. 3.50

Retards
des règles sont guéris immédiatement sans dérangement par remèdes inoffensifs. — Envoi discret Fr. 4.70 contre remboursement.
Ecrire Case **249,** Stand, Genève.

Règles
Méthode infaillible pour retards mensuels. Ecrire:
Pharmacie du Petit-Lancy Genève.

RELIGIEUSE donne secret pour guérir enfants urinant au lit, maladies de peau de cœur, plaies variqueuses, hémorroïdes. *Ecrire:* Sœur **Eusèbe** à Nantes

AVIS

Nous prions Messieurs les **AGRICULTEURS** de nous envoyer dès maintenant ou à nos représentants officiels, les

Faucheuses, Faneuses et autres machines

sujettes à réparer, ainsi que de commander à temps les pièces de réserve et de demander la véritable qualité originale. Tous cela est dans leur propre intérêt.

FRITZ MARTI Soc. Anon. BERNE Dépôt à YVERDON

Chaussures de

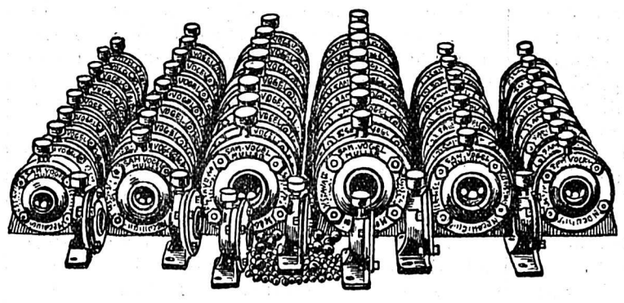
Toujours!
le plus grand choix
la qualité la meilleure
et les prix les plus avantageux au Magasin de chaussures
Adolphe CLAUSEN, Sion, Rue de Lausanne

Avis très important
Nous offrons à titre de réclame à notre fidèle clientèle du Valais, un wagon de viande congelée pour saler et sécher au prix suivants:

Quartier de devant	à Frs. 1.—	le kg.
„ derrière	„ 1.25	le kg.
Sur demande on détaille les Quartiers par 20 & 50 kgs.		
Belles poitrines de mouton	à Frs. 1.—	le kg.
Epaule	à „ 1.20	„
Mouton entier et Demi	à „ 1.30	„
Bœuf salé extra	à „ 1.20	„

BOUCHERIE HENRI HUSER
Gare du Flon LAUSANNE Téléphone 31. 20
Ces prix s'entendent franco toutes stations C. F. F. du Valais, les expéditions se font par retour du courrier et contre remboursement.

Atelier de constructions mécaniques
Sam. VOGEL-MULLER, Estavayer-le-Lac



Paliers à billes
Maximum de rendement, minimum d'usure et d'entretien, leur usage s'impose partout, où la force motrice est d'un emploi coûteux

Exercices rapides et à fond pour la pratique commerciale.
Cours complets pour le service de bureau, administration, banque poste et hôtel. Demandez prospectus de C. A. O. Gademann, académie commerciale, Gessneralles 32 Zurich I.

Ouvrages en cheveux
de tous genres
sont fabriqués aux plus bas prix, travail garanti, par le soussigné. Le même est acheteur des cheveux mêlures aux plus hauts prix du jour.
M. Ebner, coiffeur
Loèche-les-Bains.

En toute discrétion garantie, pour vos **Retards** périodiques **Mesdames** demandez à la **Société Parisiana Genève,** sa **Méthode Régulatrice infaillible.**

ETERNIT

Société Suisse DES USINES ETERNIT à Niederurnen (Glaris)

! Couvertures !
de toits et
Revêtements de façades
SÉCURITÉ
au vent et aux ouragans
Grande légèreté
Durée illimitée
Garantie de 10 ans.
Echantillons et renseignements à disposition

FABRIQUE DE MEUBLES S. A.
Reichenbach Fres

Visitez la grande exposition de Meubles, Chambres à coucher, Salles à manger Salons pour particuliers, Hôtels et Pensions, Meubles pour la campagne

Vente par acomptes -o- Devis sur demande
SION, Magasins Avenue de la Gare vis-à-vis de l'Hôtel Suisse.

Henneberg-Velours et Peluches en Soie, mi-soie et coton **largeurs simples et doubles** à partir de **20 cts. à fr. 45.**— le mètre
— franco de port à domicile. Echantillons par retour du courrier. —
Atelier de couture premier rang **Zurich**

Un coup de main en Albanie

Du nouveau se prépare dans les Balkans; sans parler de la nomination d'Enver pacha comme ministre turc de la guerre, coïncidant avec la réorganisation de l'armée turque par la mission allemande, l'Albanie attire l'attention des puissances.

On parlait depuis quelques jours d'une sorte de conspiration musulmane qui aurait écarté la candidature du prince de Wied et offert la couronne d'Albanie à Izzet pacha; on annonçait que l'ex-ministre de la guerre turc avait accepté et que c'était pour conquérir son entière liberté qu'il avait démissionné. Aujourd'huit les nouvelles sont un peu contradictoires à ce sujet.

On sait cependant que deux cents soldats et officiers turcs ont essayé de débarquer à Vallona, en se mêlant à des soldats albanais rapatriés. Malheureusement pour eux, ils ont été arrêtés et reconduits de Vallona à Trieste. Ils ont déclaré avoir été enrôlés par le comité Union et Progrès pour collaborer au mouvement national albanais.

L'initiative jeune-turque en Albanie qui ne peut être ignorée à Constantinople, et le remplacement d'Izzet par Enver au ministère de la guerre paraissent souligner le programme plus résolu qui est devenu celui du gouvernement ottoman. La Turquie ne détourne pas ses regards des Balkans et elle cherche à reprendre pied en Albanie.

Des dépêches annoncent aujourd'hui, qu' Izzet pacha dément les intentions qu'on lui a prêtées d'accepter la couronne d'Albanie; d'autre part, on mande de Constantinople, qu'il a lancé une proclamation dans laquelle il déclare accepter le trône d'Albanie. Qui croire?

Izzet est issu d'une vieille famille albanaise et l'on s'explique facilement la tentative faite en sa faveur avec ou sans son consentement.

On semble d'ailleurs assez mal renseigné à Vienne sur la portée exacte de cette tentative.

L'attitude encore énigmatique d'Essad pacha provoque une certaine inquiétude; on n'est pas loin d'admettre qu'il a partie lié avec Izzet pacha, ce qui rendrait la situation actuelle beaucoup plus grave.

La réserve résultant de l'attitude du prince de Wied commence à causer quelque gêne dans certains milieux diplomatiques: on considère le prince comme très hésitant et on croit que l'instabilité de la situation est de nature à ébranler sa résolution d'accepter le titre de prince d'Albanie.

Le coup de main tenté par les Jeunes-Turcs en Albanie a produit dans les milieux politiques italiens une impression profonde.

On fait remarquer, à cette occasion, qu'Enver pacha reste toujours partisan d'une reprise des hostilités en Libye et que son arrivée au pouvoir n'est pas faite pour faciliter la solution du problème relatif à l'attribution des îles occupées par l'Italie.

On espère toutefois que l'affaire d'Albanie pourra facilement rester une affaire de simple police internationale et qu'aucune intervention importante ne sera nécessaire. Mais si, en dépit des apparences actuelles, une intervention sérieuse des puissances devenait nécessaire, l'Italie serait satisfaite de voir toutes les puissances intervenir dans l'Albanie du sud pour la raison bien simple qu'elle désire également que l'Europe entière intervienne dans l'Albanie du nord dans un cas analogue. Ceux donc qui ont pu croire que l'Italie avait vu avec plaisir cette tentative d'Izzet pacha se sont trompés, car d'une part l'Italie ne désire nullement profiter de l'occasion pour jouer un rôle indépendant en Albanie contraire aux décisions des puissances; et d'autre part, si on examine attentivement la situation, l'Italie a tout intérêt à éviter ce rôle personnel et à favoriser l'intervention européenne en cas d'évènements imprévus en Albanie.

Telle est l'opinion qu'on accueille dans les milieux gouvernementaux.

Selon les dernpières nouvelles, on croit à Rome que le gouvernement provisoire d'Ismaïl Kemal est resté complètement étranger au complot pour la candidature Izzet, car on ne comprendrait pas autrement l'énergie qu'il a montrée par l'arrestation de l'avant-garde, ainsi que l'hostilité de la population contre les conspirateurs. On voit en cela la preuve que le gouvernement de Vallona, quoique provisoire, est cohérent et fidèle aux décisions des puissances.

Au sujet du démenti de la Porte disant que le généralissime n'est pas mêlé au complot et qu'il fait en Europe un voyage d'étude, on trouve étrange que la police turque si vigilante n'ait pas remarqué le départ des nouveaux argonautes embarqués sur le « Méran ».

La presse officieuse viennoise montre un très vif mécontentement du complot albanais d'Izzet pacha et accuse les jeunes-turcs d'en être les instigateurs. La «Wiener Allgemeine Zeitung», dans une note semi-officieuse, déclare que l'attitude de la Turquie ne saurait être assez condamnée: « Il est probable, ajoute-telle, vu l'unanimité des concours déjà promis au prince de Wied, que le coup tenté par Izzet pacha échouera.

Quoi qu'il en soit le prince de Wied doit certainement se dire qu'il y a encore loin de la coupe au lèvre.

VALONA, 9. — Bekir ,aga de Grobeni, a été arrêté jeudi matin au moment où il arrivait à Valona venant de Brindisi. Il est accusé d'avoir été un des principaux chefs du mouvement qui a occasionné la proclamation de l'état de siège.

Nouvelles de la Suisse

Une caravane de skieurs en détresse

Une caravane de cinq Anglais, composée de trois messieurs, d'une dame et d'un enfant de treize ans, en séjour au grand hôtel de l'Observatoire à St-Cergue, était partie mercredi matin 7 janvier par un temps très mauvais pour faire l'ascension de la Dôle (1680 mètres).

Mercredi soir, ne les voyant pas rentrer, des équipes furent envoyées à leur recherche. A minuit, l'une de ces équipes rentrait sans avoir rien découvert, sauf des traces de pas près du sommet.

Une autre équipe, qui avait poussé les recherches du côté de la Cure, ne découvrit rien non plus et dut rester à la Cure. Une violente tempête de neige força d'abandonner les recherches. Elles ont été reprises jeudi matin à l'aube et ont fait découvrir à 7 h. au nord de la Dôle, au lieu dit Couvaloud-de-Crans (1292 m.), dans une hutte de neige qu'ils avaient construits eux-mêmes, les 5 touristes à demi morts de froid et d'inanition. Surpris par la tempête, ils s'étaient égarés et avaient tous perdu leurs skis, et s'étaient finalement blottis tant bien que mal sous la neige.

Ils ont été ramenés à l'hôtel, où des soins empressés leur furent donnés. On espère les sauver tous.

Un déraillement au Tessin

Mercredi soir, le train parti de Bellinzone à 5 h. 47 à destination de Misox a déraillé près de Soazza ,à peu de distance de la chute du Buffalora. La cause de l'accident est le mauvais fonctionnement du frein de l'automotrice électrique. La ligne ayant à cet endroit une pente de 6 p. 100, le convoi acquit une rapidité vertigineuse; le wagon postal sortit des rails et fut traîné sur le ballast plus de 200 mètres. Le fourgon est complètement démoli. Le conducteur postal, Jakop Trepp, de Nufenen, âgé de 57 ans, a été tué. Son cadavre a été transporté à Misox. Un voyageur, M. Francetti, de Lostallo, pris de peur, sauta à terre et se brisa un bras.

Pour remplacer la vigne

Dans un article de fond, un collaborateur de la « Zuricher Post » constate que la culture de la vigne devient ruineuse dans le canton de Zurich, comme dans d'autres cantons suisses pour ceux qui la pratiquent. Il trouve que c'est une faute de la soutenir artificiellement par des subventions plus ou moins directes et que le gouvernement de Zurich devrait favoriser des cultures de remplacement en faisant des études nécessaires. Comme cultures de ce genre le journal zurichois met en première ligne celle des arbres fruitiers nains, puis celle des fruits à baies, des légumes et des plantes médicinales.

Du reste, plusieurs viticulteurs ont procédé de leur propre initiative — ce qui vaut toujours mieux que d'attendre celle du gouvernement — au remplacement de la culture de la vigne. Ils ont conclu des contrats avec la fabrique de conserves de Frauenfeld pour la livraison de légumes. Cette même fabrique a fait transformer pour son compte une grande étendue de vigne en plantation de groseilliers et de framboisiers.

Grottes préhistoriques

On a procédé dernièrement à de nouvelles explorations des grottes découvertes près de Thayngen, canton de Schaffhouse. A un demi-kilomètre du Kesslerloch, une excavation qui a livré de nombreux objets de l'époque du renne, les frères Sulzberger ont découvert une nouvelle caverne dont l'entrée était complètement obstruée par des broussailles et des gravats. On y a trouvé de nombreux ossements humains, entre autres un crâne très bien conservé, ainsi que des squelettes de reptiles. La trouvaille la plus intéressante consiste en un ustensile en pierre à fusil. On présume que cette cavité, dont l'entrée était soigneusement dissimulée, a dû servir de lieu de sépulture pendant la période néolithique. Le voisinage est d'une conformation rocheuse qui a dû attirer les habitants des cavernes dans la petite vallée arrosée par le Fulach, qui est comme une Dordogne suisse en miniature.

Accident de luge

Un garçon s'est fendu la tête au bas de la route de Savigny près de Lutry (Vaud). Plus tard, une luge chargée de 4 enfants heurta un mur sur la route de la Conversion; ils ont des blessures assez graves; une fillette a une cuisse cassée.

A Orbe, la jeune Rod, se lugeant avec sa bonne, a heurté un traîneau. L'enfant a des côtes enfoncées et un poumon perforé. La bonne a été transportée à l'infirmerie.

SPORTS

La réponse de M. Cherpillod

On nous écrit:

Lausanne, le 7 janvier 1914.

Monsieur le Rédacteur,

Il m'est impossible d'accepter les conditions de M. Delaloye, parce que la limite des poids moyens est de 85 kgs., et mon poids accuse 82 kilos.

Je propose à M. Delaloye, de faire un match de lutte libre, d'après les règlements anglais qui sont de gagner deux passes sur trois, et je demande une garantie de 500 francs, que je sois perdant ou gagnant. Si M. Delaloye accepte mes conditions, je suis à sa disposition pour n'importe quelle date.

A. Cherpillod
Champion du Monde

Concours de ski dans la Vallée de Bagnes

Pour diverses circonstances, le concours de ski, qui devait avoir lieu le 11 janvier à Verbier sur Bagnes, est renvoyé au dimanche 25 janvier

Chronique militaire

Le nouveau commandant du régiment valaisan

Hier, jeudi, pour se conformer à l'usage, le nouveau commandant du régiment valaisan, lieutenant-colonel Vuilleumier, s'est présenté à l'Hôtel du Gouvernement, à M. le Conseiller d'Etat Burgener, Chef du Département militaire.

La récente protestation de notre Conseil d'Etat au sujet de l'éloignement systématique des officiers supérieurs valaisans du commandement du régiment n'a pas empêché la cordialité de la réception. M. Burgener est trop « gentleman » pour ne pas bien recevoir un officier qui vient lui rendre visite; et le lieutenant-colonel Vuilleumier, à supposer qu'il ait déjà eu connaissance de la protestation, est assez intelligent pour n'avoir pas pris ombrage de cette légitime réclamation.

Le nouveau commandant de nos alpins est un brillant officier, de très belle allure. Nous ne doutons pas de sa valeur; mais ne pouvait-on pas confier ce commandement à l'un de nos nombreux lieutenants-colonels valaisans qui sont mis en disponibilité, qui connaissent peut-être mieux la montagne où est appelé à manœuvrer le régiment.

Quoi qu'il en soit le Conseil d'Etat a eu raison de protester. Le parti pris avec lequel les officiers valaisans sont tenus à l'écart a quelque chose de froissant pour notre amour-propre; et nous sommes assez surpris de constater que des journaux de cantons voisins cherchent à justifier en cette affaire et la commission de la défense nationale qui fait les présentations d'officiers et le Conseil fédéral qui les nomme.

Nous ne voulons pas relever l'entrefilet que le « Bund » a publié à ce sujet, sachant que cette feuille, qui passe à tort ou à raison, pour le moniteur fédéral, a toujours été mal disposée à l'égard du Valais et de ses réclamations; mais voici ce que nous lisons dans la « Revue » de Lausanne — reproduite par plusieurs autres journaux:

« La protestation du gouvernement valaisan contre l'exclusion des officiers supérieurs de ce canton vise la nomination récente du lieutenant-colonel Vuilleumier au commandement du régiment valaisan. Comme cette protestation a été communiquée à la presse avant d'être adressée au Conseil fédéral, on ignore au Palais fédéral quels sont les officiers supérieurs que le gouvernement se plaint de voir prétérités. Le Conseil fédéral a toujours envisagé que, dans la règle, les troupes doivent être commandées par des officiers de leur canton; la nomination de commandants de régiments appartenant au même canton que leur unité est en particulier le complément naturel de la constitution de régiments comprenant les troupes d'un même canton. Mais cette considération ne peut primer, cela va sans dire, celles qui sont tirées des aptitudes des officiers en question. C'est en s'inspirant de ce principe que le Conseil fédéral, d'accord avec la commission de la défense nationale, a procédé à la nomination du commandant du bataillon valaisan, et, dans sa réponse au Conseil d'Etat, il ne manquera pas de faire connaître les motifs qui ont dicté sa décision ».

On remarquera cette phrase: « Mais cette considération ne peut primer, cela va sans dire celles qui sont tirées des aptitudes des officiers en question ».

Ainsi, on juge à Lausanne et ailleurs, que nous n'avons pas, en Valais, d'officiers capables de commander le régiment. C'est une absurdité. Sans vouloir citer des noms, nous pouvons déclarer qu'à Sion même nous avons un lieutenant-colonel qui a commandé avec distinction successivement les bataillons 11 et 12 et dont tous les supérieurs ont reconnu les brillantes qualités, qui est aimé des soldats et respecté de ses officiers subalternes. Il aurait, croyons-nous ,accepté le commandement du régiment. Nous pourrions parler des procédés qui ont été employés en haut lieu pour le tenir à l'écart et le mettre à disposition, mais nous ne voulons pas envenimer ce débat.

La seconde partie de la protestation du gouvernement visait le changement à peu près annuel du commandant du régiment. Ici, encore, on ne saurait contester qu'elle fut fondée; chacun peut se rendre compte de ce qu'un pareil système a de défectueux. Eh bien, il paraîtrait qu'on n'a pas l'intention d'y mettre fin. Nous nous sommes laissé dire par une personne très autorisée que le passage du lieutenant-colonel Vuilleumier à la tête du régiment valaisan ne serait pas de longue durée; que le successeur que l'on a déjà en vue est un autre lieutenant-colonel vaudois.

La protestation vient donc bien à son heure.

On a encore reproché au Conseil d'Etat d'avoir communiqué sa décision à la presse avant que le Conseil fédéral ait reçu la lettre de protestation. Quel crime de lèse-majesté fédérale, grand Dieu! si cela est bien vrai. La vérité est que le Conseil d'Etat fait afficher, après chaque séance, ses décisions dans le corridor du rez-de-chaussée du gouvernement et qu'il n'a de lui-même rien envoyé à la presse.

Ceux qui s'étonnent des fréquentes protestations sur le même sujet, feront bien de se rappeler qu'il n'a pas fallu moins de quatre à cinq recharges du gouvernement pour obtenir que le commandement de la 3me brigade fut confiée à un colonel valaisan.

Continuons donc de protester jusqu'à ce que justice soit rendue au Valais. C'est souvent en montrant les dents qu'on obtient quelque chose, n'est-ce pas?

Faits divers

SION — Concert du Casino

Empêchés bien à regret de nous rendre au concert donné dimanche soir par Mlle Leuzinger, nous avons dû nous adresser à un correspondant qui voulut bien nous transmettre ses impressions. Nous donnons ci-dessous la relation reçue à ce sujet par un de nos fidèles abonnés:

Le concert de dimanche a été à tous égards très réussi. Un nombreux public et tout spécialement les amis de la musique, s'étaient donnés rendez-vous à la grande salle du Casino, qui, à leur grand étonnement ne s'était pas parée de son éclairage des occasions solennelles.

A 8 h. 1/2, heure fixée pour le concert tout était encore dans l'obscurité la plus complète et c'est à tâtons que chacun devait se chercher un siège.

Le public commençait à s'impatienter lorsqu'une fée magique, sous la figure de M. Meichtry, fils, fit jaillir la lumière, en forçant à coups de marteau la porte de fer du coffre où se trouvent les commutateurs électriques.

Enfin le concert peut commencer avec quelques minutes de retard, dû aux soins jaloux avec lequel notre administration municipale garde sa lumière sous clef.

Le premier morceau est à peine commencé que toute mauvaise humeur disparaît, comme par enchantement, devant les accents mélodieux du trio d'artistes que nous avions le plaisir d'entendre.

Nous ne voulons pas passer en revue tout le programme, qu'il nous suffise de dire que tout a été parfaitement rendu, avec un art et un goût musical au-dessus de tout éloge.

Mlle Leuzinger a chanté avec une expression délicieuse. Il nous a paru que sa voix si pure, si travaillée a encore gagné en sonorité, en expression et en souplesse.

Tous ses morceaux ont été applaudis avec frénésie, spécialement « Heure de Pourpre » de Holmès, et la « Chanson de Violetta », tirée de la Traviata qui a eu les honneurs du bis. Les trios également, où la voix chaude de l'artiste se mêlait si harmonieusement aux sons expressifs du violon, ont soulevé l'enthousiasme de l'auditoire.

M. Pilet s'est fait bisser dans « Mandolinata » gracieux pizzicato ou le talent de l'exécutant et la finesse de son jeu ont été plus appréciés que le fond de l'œuvre. Nous l'avons préféré et admiré dans « Sérénade » de Bethoven ou il nous a prouvé qu'il possède toutes les qualités d'un virtuose et où son jeu expressif et profond a été tout spécialement remarqué.

M. Wanderli également nous a laissé l'impression d'un artiste de grand talent soit comme accompagnateur soit comme soliste. Il s'est surtout distingué dans le menuet en si mineur de Schubert, et Sagdlied de Mendelssohn.

Il ne nous reste donc qu'à remercier Mlle Leuzinger d'avoir organisé cette réjouissance musicale qui a laissé une profonde impression aux privilégiés qui ont su profiter de l'occasion d'entendre ce concert, car nous ne savons ce qu'il faut le plus louer en lui du choix des morceaux ou de la manière dont ils ont été exécutés.

Formons les vœux que le succès remporté ramène dans un avenir rapproché ces artistes au milieu de nous.

N.-B. — Ne serait-il pas possible, maintenant que la salle du Casino est propriété municipale, que l'employé chargé du service de l'éclairage soit commandé en même temps que la salle est louée, afin que le public ne soit plus plongé dans l'obscurité la plus complète pendant un certain temps, comme celà est déjà arrivé quelquefois, ou plus simplement encore pourquoi une clef du coffre renfermant les commutateurs ne serait-elle pas confiée au concierge?

Deuxième galerie du Simplon

Voici l'état des travaux à fin décembre 1913:

	Sud m.	Nord m.	Total m.
Galerie de faîte	2175	3265	5440
Excavation complète	2078	3041	5119
Piédroits	1677	2658	4335
Voûtage	1578	2616	4194

En décembre, la perforation a avancé de 560 mètres, soit de 196 au sud et de 364 au nord. En ce même mois, la galerie a été complètement excavée sur une longueur de 257 m. au sud et de 327 m. au nord, en tout sur 584 m.

La moyenne journalière des ouvriers a été de 2216, dont 1396 dans le tunnel.

La température dans la galerie est de 18° sur les deux versants.

Le Rhône coulant dans son nouveau lit depuis le 26 novembre 1913, l'ancien lit a été remblayé et la plateforme ainsi obtenue a reçu la voie normale de raccordement conduisant à la nouvelle place des installations.

Il ne s'est plus produit de mouvements dans les parois de la première galerie.

Aucun accident grave n'est survenu en décembre.

Achat de mulets pour l'armée

L'administration militaire fédérale achètera aux dates et sur les places ci-après désignées un certain nombre de mulets du pays:

à Monthey, le 2 février à 2 h. 1/2 du soir,
à Martigny, le 4 février à 9 h. du matin,
à Sion, le 4 février à 1 h. 1/2 du soir.

Les sujets devront être bien proportionnés, avec allure et aplombs corrects, de caractère absolument docile. Ils doivent être âgés de 4 à 6 ans, la taille au garot étant de 140 à 154 cm.

Les propriétaires devront justifier que leur mulet séjourne en Suisse depuis au moins six mois.

SION — Croix-Rouge

L'Assemblée générale annuelle de la Section de Sion de la Croix-Rouge suisse, aura lieu dimanche prochain, 11 janvier courant à 3 heures de l'après-midi, dans la grande salle de l'Hôtel de Ville.

Ordre du jour:
Rapport sur l'exercice de 1913,
Reddition des comptes,
Réception de nouveaux membres,
Propositions individuelles,

Les propriétés de l'Etat

L'Etat a mis en vente sa propriété de Driesten, située au-dessus de la ligne du Lœtschberg à Brigue. La vente se fera en deux lots de 11,000 et de 20,000 mètres carrés environ .

Fermeture d'auberges

Dimanche dernier, les contribuables de Simplon ont décidé, à une très grande majorité, de fermer les établissements publics de la commune jusqu'au 1er mai. Ces années prochaines, les auberges seront fermées déjà à partir du 1er novembre.

Mort d'un hôtelier

On annonce la mort survenue après une courte maladie, à l'âge de 45 ans, de M. Gunther, directeur du Palace-Hôtel de Montana.

Adjudication de travaux

La direction du 1er arrondissement des C. F. F. à Lausanne, a adjugé les travaux d'allongement de la halle aux marchandises de la gare de Brigue, comprenant les maçonneries, la couverture, la ferblanterie, la serrurerie, la peinture et la vitrerie à MM. Rossi frères, entrepreneurs, à Brigue.

Un chasse-neige pour le Lœtschberg

Nous avons annoncé il y a quelque temps que la compagnie du Lœtschberg avait commandé à une maison de Cassel (Allemagne) une machine à déblayer la neige. Cet appareil, qui est muni des derniers perfectionnements et qui n'a pas coûté moins de cent six mille francs, vient d'arriver à Berne.

La neige

La neige enfin tombée alors qu'on commençait à croire qu'on n'en verrait pas la couleur cet hiver, a fait ces jours-ci le bonheur des fervents de la luge. Qu'on se hâte d'en profiter, car elle ne restera pas longtemps.

Examens fédéraux de maturité pour les candidats aux professions médicales.

Des examens fédéraux de maturité pour candidats aux professions de médecin, de pharmacien, de dentiste et de vétérinaire auront lieu en 1914 aux époques suivantes :

Pour la Suisse française:

A. Session du printemps: dans la seconde moitié de mars.

B. Session d'automne: dans la secronde moitié de septembre.

Ces examens auront lieu conformément aux dispositions du Règlement des examens de maturité pour les candidats aux professions médicales du 6 juillet 1906.

Les candidats qui sont en possession d'un certificat de maturité d'une école industrielle ou d'un gymnase scientifique valable pour l'Ecole polytechnique fédérale sont rendus attentifs, en vue de leur examen complémentaire de latin, aux dispositions du chapitre V du Règlement. Des exemplaires en sont fournis sur demande par le Bureau des imprimés de la Chancellerie fédérale.

Les demandes d'inscription, accompagnées des pièces requises, doivent être adressées au président de la commission fédérale de maturité jusqu'au 1er février au plus tard pour la session du printemps et jusqu'au 1er août au plus tard pour la session d'automne.

Mise en garde

Ensuite d'une décision prise par le Conseil d'Etat du Canton du Valais, en date du 22 décembre 1913, les annonces commerciales et les petites annonces de ventes, d'achats, de demandes et d'offres de place sont supprimées dans le « Bulletin Officiel ».

Les personnes qui avaient coutume d'y insérer leurs avis pourront donc désormais les faire paraître dans le « Journal et Feuille d'Avis du Valais ».

Si par ignorance ou par oubli, l'un ou l'autre de nos lecteurs adressaient au « Bulletin Officiel » une annonce qui ne paraîtrait point dans ce journal, mais serait insérée dans une « autre feuille », sans leur consentement formel, « ils ne sont nullement tenus de la payer ».

Echos

Les grandes catastrophes de 1913

6 janvier. Explosion à bord du cuirassé français « Masséna », 8 morts.

8 janvier. Une maison s'effondre à Rome, 11 morts.

18. Le vapeur « Véronese » fait naufrage sur la côte de Galice, 43 morts.

21 janvier. 350 pèlerins sont noyés par l'inondation d'un torrent, près de Médine.

24. Un entrepôt s'effondre à Mackinney, Texas, 35 morts .

25. Naufrage de la barque norvégienne « Ada », 12 morts.

27. Le trois mâts allemand « Pangani » sombre à la suite d'une collision, 30 noyés.

25 février. Explosion à Muxel, Espagne, 30 morts.

27. Incendie d'un hôtel à Omaha, Etats-Unis, 50 morts.

5 mars. Naufrage du torpilleur allemand, « S-178 », 69 noyés.

7 mars. Explosion de dynamite à Baltimore, 43 tués.

10. — Sisme de Guaimquilaya, Guatemala, plusieurs centaines de morts.

19. Destruction de l'aéronef « L-Z 15 ».

24. Tornade dans le Nebraska. La ville d'Omaha est presque entièrement détruite. On compte des centaines de victimes.

7 avril. Naufrage de Quatre-mâts allemand « Mimi » sur la côte des Etats-Unis, 19 noyés.

23. Explosion dans une mine de Pittsbourg, cent mineurs asphyxiés.

5 mai. Naufrage d'un bâteau de pêche portugais, 20 noyés.

17. Explosion dans une mine de l'Ohio, 16 mineurs tués.

24. Effondrement d'une tribune à Longbeach, Californie, 60 morts.

25. Explosion du vapeur « Nevada », à Smyrne, 300 tués.

15 juin. Sisme en Bulgarie, plusieurs centaines de morts .

25. Accident de chemin de fer à Ottawa, Canada, 15 morts.

26. Explosion dans une minoterie à Buffalo, 40 tués.

12 juillet. Collision de voitures électriques près d'Irun, 8 tués.

13. Collision près de Los Angeles, 12 tués.

14. Explosion de mine à Aubin, France, 20 tués.

17. Perte du ballon « Schutte Lanz », 2 tués.

21. Incendie d'un atelier de confection près de New-York 60 morts.

23. Dans une mine de Geilenkirchen, 14 mineurs périssent ensevelis.

26. Déraillement d'un express en Danemark, 16 morts.

4 août. Explosion dans une mine près de Glasgow, 23 tués.

7. Naufrage d'un bateau-moteur près de Swinemünde, 16 noyés.

20. Incendie d'un atelier de confection à New-York, 65 ouvrières brûlées vives.

2 septembre. Télescopage à Newhaven, Etats-Unis, 21 morts.

3. Collision d'Aisgill, 14 tués.

5. Trombe dans l'Inde, 150 noyés.

6. Hot Springs, Etats-Unis, est détruit par un incendie.

9. Le Zeppelin « L.-I » tombe dans la mer près de Héligoland, 15 noyés.

11. Un avion entre dans la foule à Buchenbeuren et tue 5 personnes.

14. Explosion de gaz à Cobourg, 14 morts.

18. — Accident de tramway dans le Var, 19 tués.

29. Déraillement près de Sosyka, Russie, 35 morts.

5 octobre. Le « Guarany » vapeur brésilien sombre, 32 noyés.

9. Le « Volturno » détruit par le feu dans l'Atlantique, 131 morts.

14 Accident de mine dans le Pays de Galles, 434 morts.

17 Explosion du L. II, 28 morts.

20 Chute d'un pont dans le Mississipi, 30 tués.

22 Explosion de mine au Nouveau Mexique, 200 tués.

23 Naufrage du navire suédois « Westkusten » en Finlande, 45 noyés.

27 Inondations au San Salvador, on compte plusieurs centaines de victimes.

4novembre. Collision de Melun, 40 tués.

12-14. Ouragan de neige sur les grands lacs américains; nombreuses victimes.

29 Collision de Ceccaro, 6 morts.

2 décembre. Incendie d'une maison locative à Boston, 29 morts.

6 Incendie de mine de Rybnyk, Silésie, 16 morts.

14 Destruction par le feu du château de Schwerin.

15 Effondrement d'un tunnel en Saxe, 9 morts.

23 Incendie à Georgetown, Guyane anglaise, 23 morts.

24 Panique à Calumet, 74 morts.

Une tache gigantesque dans le soleil

On se plaignait ces jours derniers que le soleil n'eut plus de taches. Aujourd'hui, le Père Jérôme Richard, directeur — en même temps astronome — du collège Sainte-Claire, en Californie, vient de faire une découverte des plus intéressantes. Il a observé, ces jours ci; sur le soleil, une tâche de dimensions colossales, qui ne mesure pas moins de 409,936,700 milles anglais carrés. La surface totale de notre globe, mer comprise, mesure environ 197,000,000 de milles carrés, si bien que cette tache scolaire serait assez grande pour envelopper deux fois le globe terrestre. Mais la superficie du soleil est telle que cette tache, pour gigantesque qu'elle soit, ne représente encore que le 1/2785me de la surface totale du globe solaire.

Les grandes altitudes et la puissance musculaire

Le docteur Roux, directeur de l'Institut Pasteur à Paris, a fait connaître lundi, à l'Académie des sciences, les expériences de MM. Vallot et Bayeux, réalisées sur un écureuil et démontrant que la diminution d'oxygène des grandes altitudes atténue singulièrement la puissance musculaire. Le fait a du reste été constaté sur les hommes, les chevaux et les mulets qui travaillent dans la Cordillère des Andes.

On sait avec quelle persévérance l'écureuil en captivité fait tourner la roue de sa cage. On a pu compter, dans les conditions ordinaires, jusqu'à 7,000 tours par jour. MM. Vallot et Bayeux ont voulu savoir si cette somme de travail différait dans les hautes altitudes du Mont-Blanc et ils ont emporté, dans leur ascension de 1913 un écureuil étudié à Chamonix.

L'activité de ce gracieux animal décrut singulièrement au fur et à mesure qu'on s'éleva. Ainsi, à l'observatoire du Mont Blanc, il ne faisait plus effectuer à sa roue que 900 tours en moyenne. Redescendu à Chamonix, il reprenait toute sa vigueur, à raison de près de 5,000 tours de roue par jour.

Ces curieux résultats ne doivent pas nous surprendre. Ils s'expliquent par la raréfaction de l'oxygène sur les hauts sommets. Les muscles sont de grands consommateurs d'oxygène nécessaire à leur contraction et que le sang apporte. Ils s'en servent pour brûler les déchets de leur fonctionnement. Disposant de moins d'oxygène, ils s'encrassent et remplissent moins bien leur rôle. C'est très simple mais l'ingénieuse expérience de l'écureuil nous en fournit la démonstration pour ainsi dire mathématique.

La faillite des sérums antituberculeux

Des constatations d'une importance exceptionnelle et dont les conséquences semblent anéantir les travaux des savants éminents qui, depuis plus de vingt ans, cherchent un sérum contre la tuberculose, viennent d'être faites par un jeune savant de l'institut Pasteur M. F. Marino.

M. Marino a remarqué un fait absolument inconnu jusqu'à présent en bactériologie. Les microbes se cultivent, on le sait, avec une grande facilité dans les milieux contenant d autres germes. Les poisons ou toxines sécrétés par les différentes bactéries ne gênent nullement le développement des microbes d'espèces différentes. Or, le jeune bactériologiste, dans la note qui a été présentée en son nom à l'Académie des sciences, par le docteur Roux directeur de l'Institut Pasteur, a observé que le microbe du tétanos ne peut pas se multiplier dans un tube de culture de bacilles de Koch, si ces derniers sont vieux de plus de dix à quinze jours.

Si la culture de tuberculose est âgée seulement de quatre à cinq jours, le microbe du tétanos se multiplie rapidement. Lorsqu'elle est âgée au contraire de dix à quinze jours, le bacille tétanique n'y pousse plus. On pourrait croire que cela tient à ce que la culture prolongée du bacille tuberculeux a privé le milieu des substances nécessaires au bacille tétanique. Il n'en est rien, car il suffit d'ajouter un peu de liquide d'une culture de tuberculose ancienne de quarante à cinquante jours à un bouillon ordinaire pour que la culture du bacille tétanique soit rendue impossible.

Il semble donc que dans les vieilles cultures des bacilles tuberculeux il existe une substance qui s'oppose à la croissance du microbe du tétanos.

Depuis longtemps on a cherché à mettre en évidence la toxine tuberculeuse, sans y réussir. Les expériences de M. Marino viennent de démontrer que le bacille tuberculeux laisse diffuser dans son liquide de culture un produit topique qui agit sur la cellule tétanique et sur les animaux tuberculeux. C'est le premier exemple qu'on en ait en bactériologie.

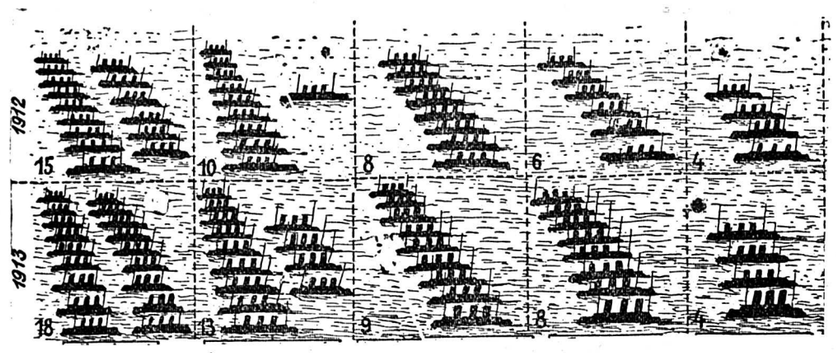
Cette toxine a été isolée. Elle a des caractères spéciaux qui l'éloignent des toxines ordinaires, comme les toxines diphtériques, tétaniques, etc. Elle résiste à la chaleur, n'est neutralisée ni par les sérums « dits » antituberculeux, ni par le sérum normal employés à petites doses.

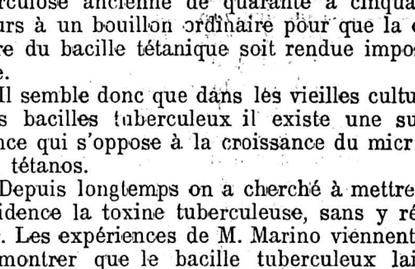
M. Marino a constaté que ces produits toxiques sécrétés par les bacilles tuberculeux sont « moins bien neutralisés » par les sérums antituberculeux que par le sérum normal du sang. « Tous les sérums antituberculeux agissent » de la même manière, c'est à dire moins efficacement que le vulgaire sérum sanguin.

Il en résulte que les toxines tuberculeuses qui sont probablement de la tuberculine ne forment pas d'anticorps ou de contre-poison chez les animaux. Les vaccins antituberculeux actuels sont dans le même cas. Sérums et vaccins sont donc inefficaces ou tout au moins inutiles.

Les opérations faites par M. Marino, expériences qui ne sont qu'à leur début, auront certainement une répercussion profonde sur les recherches que l'on entreprendra pour lutter contre le terrible fléau de la tuberculose.

Statistique des navires de guerre construits en 1912 et 1913 par les grandes puissances navales





Les petits oiseaux sont les amis précieux de l'agriculture. Ne les oublions point quand ils souffrent de la dureté de l'hiver.

LA 1re MARQUE
COFFRES-FORTS
BAUCHE
Catalogue franco
6, Bd du Théâtre GENÈVE

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

Le rajeunissement de l'armée turque

Il se confirme que le nouveau ministre de la guerre de Turquie, Enver pacha, à mis à la retraite 284 généraux et colonels, dont Hourchid, ex-ministre de la marine, et Hadi pacha, chef d'état-major général. Le sous-chef de l'état-major a été nommé commandant du 10me corps d'armée et il a été remplacé dans ses fonctions par un Allemand .

Enver pacha vient en outre d'envoyer 10,000 hommes en Arménie. Il a obtenu du gouvernement un crédit supplémentaire de 3,310,000 francs pour l'armée.

Mort de Riza bey

On annonce la mort, survenue le 30 décembre, dans les environs de Tirana, en Albanie, du fameux chef albanais Risa bey

Un million de détournements

La presse publie la dépêche suivante de Cherbourg: « La police spéciale a arrêté à bord du transatlantique « Konprinzessin Cecilie » venant de Southampton, Brazza de la Pasqua, fils d'un consul espagnol, accusé de détournements, pour une somme de un million, avec la complicité du directeur d'une banque suisse établie à Madrid.

Brazza, qui s'était enfui de Madrid, avait quitté Paris depuis peu en apprenant l'arrestation à Perpignan de son complice. Il était allé en Angleterre et revenait à Cherbourg prendre ses bagages afin de regagner New-York.

L'escroc a été écroué en attendant l'accomplissement des formalités d'extradition. Brazza prétend être la victime d'une vengeance politique et nie les faits qu'on lui reproche ».

Une des sept plaies d'Egypte

On annonce que les sauterelles ont fait leur apparition près d'Assouan, d'où elles passeront, croit-on, en Basse-Egypte.

On a pris des arrangements semblables à ceux qui, en 1904 permirent d'arrêter la dernière invasion avant que de sérieux dommages eussent été causés aux récoltes.

Le traitement du cancer par le radium

BRUXELLES, 9 .— A une réunion de la société belge de gynécologie, MM. les Drs. Jacobs et Rouffart ont présenté deux cas intéressants de femmes ayant été guéries de cancers internes, par deux tubes de radium évalués 25,0000 francs.

La reine des Belges, qui s'intéresse beaucoup au traitement du cancer, a prié MM. Jacobs et Rouffart de lui donner quelques détails.

Les suites d'une imprudence

VIENNE, 9. — Quelques films ont fait explosion hier matin dans le dépôt de films cinématographiques, situé dans la Marianiherstrasse. L'accident aurait été causé par l'imprudence d'une ouvrière qui nettoyait des films avec de la benzine.

Le feu s'est propagé avec une grande rapidité. Deux employés ont péri dans les flammes; deux autres personnes ont reçu des brûlures graves; une cinquième a disparu. L'incendie a été localisé au bout de deux heures.

LES MAUX
comme « l'asthme, la grippe et le catarrhe des bronches » font désespérer bien des gens, surtout pendant de longues insomnies. L'excellent **emplâtre « Rocco »** apprécié du monde entier comme remède contre les rhumatismes, guérit en peu de temps aussi les maladies susnommées.
EXIGER LE NOM « ROCCO ».
Dans toutes les pharmacies à fr. 1,25.

Pour dégager la poitrine
« Il y a des années que je me sers des Pastilles **Wybert-Gaba.** Elles sont excellentes pour dégager la poitrine, notamment lorsque les poumons ou la gorge sont irrités. Dissoutes dans l'eau chaude, ces pastilles donnent une tisane très efficace, que j'emploie en gargarismes et en boisson. »
St. Sch., insituteur, à **Dürrenroth.**
En vente partout à 1 franc la boîte
Demander expressément les «Pastilles Gaba».

Dernière Heure

Marine grecque

RIO-DE-JANEIRO, 9. — La Grèce avait fait des propositions au gouvernement brésilien pour acheter les dreadnoughts « St-Paul » et « Minas-Geraes ». Le Brésil a refusé de vendre ses navires.

Escarmouches serbo-bulgares

BELGRADE, 9. — Une patrouille serbe a été attaquée, près d'Uskub, par des comitadjis bulgares qui s'étaient embusqués dans une maison appartenant à l'un de leurs compatriotes. Au cours du combat qui s'en suivit, tous les comitadjis furent tués.

On a trouvé en leur possession des documents du plus haut intérêt. On y a découvert notamment la preuve que les comitadjis avaient pu parvenir à Uskub en se servant de faux passeports.

Une manifestation qui finit mal

ROME, 9. — Depuis quelques jours on signalait une certaine agitation dans la commune de Palliano.

Hier, un groupe de paysans a manifesté devant la maison d'un citoyen. Celui-ci ouvrit les fenêtres de sa demeure, et, de l'intérieur, tira de nombreux coups de fusil sur les manifestants dont une trentaine furent blessés; une jeune fille a été tuée.

Le meurtrier a été arrêté.

Augmentation constante des Forces.

"Je vous confirme volontiers que votre Emulsion Scott s'est très bien comportée chez moi. J'avais à lutter depuis longtemps contre une grande lassitude et un épuisement qui paralysaient beaucoup ma force de travail. Un essai avec l'Emulsion Scott me convainquit bientôt que cette préparation pourrait me remettre et j'en fis un usage régulier dans la suite. Je me suis ainsi complètement fortifiée, bien que mon état antérieur fût des plus précaire."
(Signé) Madame Saur.
St. Gall, Langgasse, 74, le 13 décembre 1912.

L'Emulsion Scott possède toutes les qualités éminentes de l'huile de foie de morue ordinaire, par contre aucun de ses inconvénients, ce qui fait qu'elle est pour tous, jeunes et vieux, également supportable et profitable, aussi a-t-elle sa place marquée partout où il s'agit de reconquérir rapidement des forces.

Il faut cependant que ce soit l'Emulsion Scott, aucune imitation.

Prix : 2 fr. 50 et 5 francs.

Souvenez-vous
que chez
FŒTISCH FRES S. A.
à LAUSANNE (et succursales)
vous pouvez acheter à Prix modérés
N'IMPORTE QUELS
Instruments de Musique
et tous leurs Accessoires
Gramophones et Disques

au prix de port

Expédition du «Journal et Feuille d'Avis» (8 (sement.

La Petite Fadette

Ce fut la dernière fois de l'année que Landry la rencontra de près, car à partir de ce jour-là, la petite Fadette, menée par je ne sais pas quelel fantaisie, l'évita si bien, que du plus loin qu'elle le voyait, elle tournait d'un autre côté, entrait dans un héritage ou faisait un grand détour pour ne point le voir. Landry pensa qu'elle était fâchée de ce qu'il avait été ingrat envers elle; mais sa répugnance était si grande qu'il ne sut se décider à rien tenter pour réparer son tort.

La petite Fadette n'était pas un enfant comme un autre. Elle n'était pas ombrageuse de son naturel et même elle ne l'était pas assez car elle aimait à provoquer les injures ou les moqueries tant elle se sentait la langue bien affilée pour y répondre et avoir toujours le dernier et le plus piquant mot. On ne l'avait jamais vue bouder et on lui reprochait de manquer de la fierté qui convient à une fillette lorsqu'elle prend déjà quinze ans et commence à se ressentir d'être quelque chose. Elle avait toujours les allures d'un gamin, mêmement elle affectait de tourmenter souvent Sylvinet, de le déranger et de le pousser à bout lorsqu'elle le surprenait dans les rêvasseries où il s'oubliait encore quelquefois.

Elle le suivait toujours pendant un bout de chemin lorsqu elle le rencontrait; se moquant de sa « bessonnerie », et lui tourmentant le cœur en lui disant que Landry ne l'aimait point et se moquait de sa peine. Aussi le pauvre Sylvinet qui, encore plus que Landry la croyait sorcière, s'étonnait-il qu'elle devinât ses pensées et la détestait bien cordialement. Il avait du mépris pour elle et pour sa famille et comme elle évitait Landry, il évitait ce méchant grelet, qui, disait-il suivrait tôt ou tard l'exemple de sa mère, laquelle avait mené une mauvaise conduite. Elle était partie comme vivandière peu de temps après la naissance du sauteriot, et, depuis on n'en avait jamais entendu parler. Le mari était mort de chagrin et de honte, et c'est comme cela que la vieille mère Fadet avait été obligée de se charger des deux enfants, qu'elle soignait fort mal, tant à cause de sa chicherie que de son âge avancé, qui ne lui permettait guère de les surveiller et de les tenir proprement.

Pour toutes ces raisons, Landry, qui n'était pourtant pas aussi fier que Sylvinet, se sentait du dégoût pour la petite Fadette, et, regrettant d'avoir eu des rapports avec elle, il se gardait bien de le faire connaître à personne. Il le cacha même à son besson, ne voulant pas lui confesser l'inquiétude qu'il avait eu à son sujet; et, de son côté, Sylvinet lui cacha toutes les méchancetés de la petite Fadette envers lui, ayant honte de dire qu'elle avait eu divination de sa jalousie.

Mais le temps se passait. A l'âge qu'avaient nos bessons, les semaines sont comme des mois et les mois comme des ans, pour le changement qu'ils amènent dans le corps et dans l'esprit .Bientôt Landry oublia son aventure, et, après s'être tourmenté du souvenir de la Fadette n'y pensa non plus que s'il en eut fait le rêve.

Il y avait déjà environ dix mois que Landry était entré à la Priche, et on approchait de la Saint-Jean qui était l'époque de son engagement avec le père Caillaud. Ce brave homme était si content de lui qu'il était bien décidé à lui augmenter son gage plutôt que de le voir partir; et Landry ne demandait pas mieux que de rester dans le voisinage de sa famille et de renouveler avec les gens de la Priche qui lui convenaient beaucoup. Mêmement, il se sentait venir une petite amitié pour une nièce du père Caillaud qui s'appelait Madelon et étaient un beau brin de fille. Elle avait un an de plus que lui et le traitait encore un peu comme un enfant, mais cela diminuait de jour en jour.

Et, tandis qu'au commencement de l'année elle se moquait de lui lorsqu'il avait honte de l'embrasser aux jeux ou à la danse, sur la fin, elle rougissait au lieu de le provoquer, ne restait plus seule avec lui dans l'étable ou dans le fenil.

La Madelon n'était point pauvre, et un mariage entre eux eut bien pu s'arranger par la suite du temps. Les deux familles étaient bien famées et tenues en estime par tout le pays. Enfin, le père Caillaud, voyant ces deux enfants qui commençaient à se chercher et à se craindre, disait au père Barbeau que ça pourrait bien faire un beau couple et qu'il n'y verrait point de mal à leur laisser faire bonne et longue connaissance.

Il fut donc convenu, huit jours avant la St-Jean, que Landry resterait à la Priche, et Sylvinet chez ses parents; car la raison était assez bien revenue à celui-ci, et le père Barbeau ayant pris les fièvres, cet enfant savait se rendre très utile au travail de ses terres. Sylvinet avait eu grand peur d'être envoyé au loin, et cette crainte-là avait agi sur lui en bien, car, de plus en plus, il s'efforçait à vaincre l'excédent de son amitié pour Landry, où du moins ne point trop le laisser paraître. La paix et le contentement étaient donc revenus à la Bessonnière, quoique les bessons ne se vissent plus qu'une fois ou deux par semaine.

La St-Jean fut pour eux un jour de bonheur; ils allèrent ensemble à la ville pour voir la foule des serviteurs de ville et de campagne, et la fête qui s'ensuit sur la grande place, Landry dansa plus d'une bourrée avec la belle Madelon; et Sylvinet, pour lui complaire, essaya de danser aussi. Il ne s'en tirait pas trop bien; mais la Madelon qui lui témoignait beaucoup d'égards, le prenait par la main et vis-à-vis, pour l'aider à marquer le pas; et Sylvinet, se trouvant ainsi avec son frère, promit d'apprendre à bien danser, afin de partager un plaisir où jusque-là il avait gêné Landry.

Il ne se sentait pas trop de jalousie contre Madelon, parce que Landry était encore sur la réserve avec elle. Et d'ailleurs, Madelon flattait et encourageait Sylvinet. Elle était sans gêne avec lui, et quelqu'un qui ne s'y connaîtrait pas aurait jugé que c'était celui des bessons qu'elle préférait. Landry eut pu en être jaloux s'il n'eut été, par nature, ennemi de la jalousie; et peut-être un je ne sais quoi, lui disait-il, malgré sa grande innocence, que Madelon n'agissait ainsi que pour lui faire plaisir et avoir occasion de se trouver plus souvent avec lui.

Toutes choses allèrent donc pour le mieux pendant environ trois mois, jusqu'au jour de la Saint-Andoche qui est la fête patronale du bourg de la Cosse, et qui tombe aux derniers jours de septembre.

Ce jour-là, qui était toujours pour les deux bessons une grande et belle fête, parce qu'il y avait danse et jeux de toutes sortes sous les grands noyers de la paroisse, amena pour eux de nouvelles peines auxquelles ils ne s'attendaient mie.

Le père Caillaud ayant donné licence à Landry d'aller dès la veille coucher à la Bessonnière, afin de voir la fête sitôt le matin, Landry partit avant souper, bien content d'aller surprendre son besson qui ne l'attendait que le lendemain. C'est la saison où les jours commencent à être courts et où la nuit tombe vite. Landry n'avait jamais peur de rien en plein jour: mais il n'eut pas été de son âge et de son pays s'il avait aimé à se trouver seul la nuit sur les chemins, surtout dans l'automne, qui est une saison où les sorciers et les follets commencent à se donner du bon temps ,à cause des brouillards qui les aident à cacher leurs malices et maléfices. Landry n'avait jamais peur de rien en plein jour mais il n'eut pas été de son âge et de son pays s'il avait aimé à se trouver seul la nuit sur les chemins surtout dans l'automne, qui est une saison où les sorciers et les follets commencent à se donner du bon temps, à cause des brouillards qui les aident à cacher leurs malices et maléfices. Landry, qui avait coutume de sortir seul à toute heure pour mener ou rentrer ses bœufs n'avait pas précisément grand souci, ce soir-là, plus qu'un autre soir; mais il marchait vite et chantait fort, comme on fait toujours quand le temps est noir, car on sait que le chant de l'homme dérange et écarte les mauvaises bêtes et les

PHOTOGRAPHIE D'ART

Madame Ruggeri-Storni

Avenue du Midi **SION** Avenue du Midi

Exécution artistique
- d'agrandissements -

Groupes et reproductions

Photographies au Platine et charbon
genre moderne

ATTENTION

voulez-vous recevoir des viandes de premièr' qualité. Etre servi en toute confiance. Adressez-vous à

LA BOUCHERIE
Ls. MOREL à Genève
17 Bourg-de-Four 17

laquelle vous expédiera des viandes fraîches du pays **non congelées** par colis postaux de 2 kg. 500 et au-dessus aux prix suivants:

Bœuf à bouillir depuis 1 fr. 30 le kil.
„ à rôtir „ 1. fr. 60 le kil.
Graisse rognon bœuf 1. fr. 40 le kil.
Poitrine de mouton 1. fr. 30 le kil.

Les commandes sont expédiées par retour du courrier contre remboursement.

Les hôtels, restaurants et pensions sont priés de demander un prix courant.

BOUCHERIE CHEVALINE DES EAUX-VIVES

Chemin neuf No 2 **Lucien Rossignelly** Téléphone 4563

J,expédie contre remboursement à partir de 5 Kgs. la viande de cheval Ier choix depuis 1.20 le Kg. pour rôtir et 0. 80 pour bouillir.

Rabais aux personnes qui prendront une grande quantité pour saler.

Demi-chevaux ou chevaux entiers depuis 75 et 80 centimes le kilog.

Adresse télégraphique **Lucien Rossignelly Eaux-Vives, Genève.**

La Salsepareille Model

est un dépura'if dont le succès toujours croissant depuis un quart de siècle a fait naître de nombreuses imitations. Celles-ci, meilleur marché et de fabrication inférieure n'ont jamais pu atteindre l'effet merveilleux de la **Salsepareille Model.** Cette dernière est le meilleur remède contre les maladies provenant d'un sang vicié et de la constipation habituelle, telles que boutons, rougeurs, démangeaisons, dartres, eczémas, inflammations des paupières, affections scrofuleuses et syphilitiques, rhumatismes, hémorroïdes, varices, époques irrégulières ou douloureuses, migraines, névralgies, digestions pénibles, etc. Agréable à prendre. Le flacon fr. 3.50. La demi bout. fr. 5.—. La bouteille pour la cure complète fr. 8.— Dépôt général et d'expédition: Pharmacie Centrale Model et Madlener, 9, rue du Mont-Blanc, Genève. — Se vend dans toutes les bonnes pharmacies. — **Exigez la véritable Model.** — N'acceptez ni contrefaçons ni substitutions.

ATTENTION

Bouilli extra	Frs. 1,— le kg.
Bouilli Ier choix	Frs. 1.20 le kg.
Poitrine de mouton	Frs. 1.— le kg.
Epaule de mouton	Frs. 1.20 le kg.
Graisse fondue pure	Frs. 1.20 le kg.
Belle graisse de Rognon	Frs, 1.50 le kg.

Bœuf salé de notre propre préparation le kg. fr. 1.— fr. 1.50, fr. 2.20.

Boucherie Argentine et Economique
Henri Huser

Téléphone 31-20 **Gare de Flon, Lausanne.** Téléphone 31-20
Expéditions par colis postaux contre remboursement. Prix spéciaux pour quartiers entiers.

Maison d'Alimentation Générale
BECHERT
LAUSANNE

BOURGOGNES, Bouchard aîné et fils, Beaune.
BORDEAUX, A. de LUZE et fils, Bordeaux.
SPÉCIALITÉ DE CAFÉS ET DE THÉS.
CHAMPAGNES.
Prix spéciaux pour Hôtels et Pensions.

TRIGOUDRON

KÆLBERER

Liqueur concentrée aux principes actifs du **Goudron de Norvège,** du **Benjoin** et du **Baume de Tolu.**

Remède souverain dans les cas de **toux, bronchites aiguës ou chroniques, rhumes, catarrhes, asthme inflamations de la vessie et des muqueuses en général.**

Cette liqueur, débarassée de toutes les matières âcres du goudron, contient dans le plus parfait état de pureté tous les principes actifs du Goudron de Norvège alliés au vertus pectorales et balsamiques des baumes de Tolu et Benjoin

Son emploi à la dose de 2 cuillerées à soupe par jour **rend les bronches et les poumons invulnérables.** Prix en Suisse: le flacon, fr. 2.50

En vente dans les principales pharmacies. **Dépôt général:** Pharmacie du Rond-Point **E. Kælberer,** 6, Rond-Point du Plainpalais, 6, **Genève.**

J. E. Mugnier
Maison Grasso, Rue des Vergers, SION

Articles de ménage en tous genres. Email, aluminium verrerie. Bel assortiment. Toiles cirées en tout genres

Encadrement de tableaux gravures, photo, diplômes, etc. etc. Grands choix — Prix de fabrique

Réparations. Prix réduit.

L'ouvrier et les Veillées des Chaumières

H. Gautier, éditeur 65 quai des Gds. Augustin, PARIS.

Journaux illustrés paraissant 2 fois par semaine.

En vente dans les librairies et les gares: 5 Ct. le numéro

Abonnement d'un an 7 francs

MESDAMES, pour retards adressez-vous à la **Pharmacie du Prieuré,** 63, rue de Berne, GENÈVE. — *Remède infaillible et inoffensif.* —

Dames pour vos ennuis mensuels Ecrivez à: **Pharmacie de la Loire** No 31 Nantes (France)

GOUDRON BURNAND supérieur à tout autre

contre *Rhumes, Toux, Catarrhes, Bronchites,* etc.
1.50, *Pharmacie Burnand,* Lausanne et toutes pharmacies.

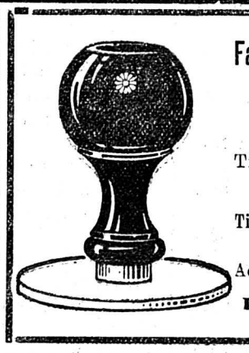
Grande Boucherie
A. GARANCE
Successeur de LOUIS PERRET
la plus grande maison de GENÈVE, Coutance 8

offre et expédie à sa nombreuse clientèle du Valais contre remboursement

Viande fraîche de Bœuf
de toute PREMIÈRE QUALITÉ

Bouilli depuis 1 fr. 30 le kilog.
Rôti depuis 1 fr. 60 le kilog.

Pour Hôtels et Pensions des pièces de premier choix à des prix très modérés emballage soigné. *Prière de demander le prix-courant,*



Fabrique de Timbres en Caoutchouc et en métal
GESSLER - SION

Timbres pour inspecteurs de viandes
SCEAUX OFFICIELS
Timbres pour Sociétés et maisons de Commerce
Accessoires pr. Timbres en caoutchouc
Livraison prompte et soignée

LE PIRATE

En ce temps-là, raconta Vabre, l'ancien capitaine au long cours que sa démarche de palmipède faisait surnommer « le Plauco » en ce temps-là, je voyageais dans l'Océan Indien.

Non loin des îles Chagos, mon navire fut capturé par des pirates.

On nous cantonna, les hommes de mon équipage et moi, dans des cases obscures, infectes, pleines de vermine, après nous avoir dépouillés de tout: si on nous laissa nos vêtements ce ne fut pas sans avoir consciencieusement fouillé les poches.

Nos gardiens prirent un malin plaisir à nous révéler les procédés habituels de leur chef: les captifs subissaient un interrogatoire de forme et invariablement, la sentence les condamnait à être pendus haut et court à la maîtresse branche d'un des arbres de la forêt, de la vaste forêt sauvage et peuplée de fauves qui occupait la majeure partie de l'île et la rendait inexpugnable.

Lorsque mon tour vint de comparaître, je sentis un frisson me courir par tous les membres. Quelques bons coups de pied dans le postérieur stimulèrent mon empressement.

Le chef avait vraiment grand air avec son large chapeau de feutre et son costume volé à quelque voyageur aisé. Sur une table rustique des paperasses étaient étalées, le juge avait posé son fusil à portée de sa main. M'ayant regardé longuement, il me demanda d'une voix autoritaire:

— Ton nom?
— Vabre?
— Prénoms?
— Jules, Frédéric, Joseph...
— Suffit. D'où viens-tu?
— Des Saintes-Marie de la Mer.
— Des Saintes-Maries?
— Oui.
— Té, c'est trop fort. C'est toi le « Plauco »?
— C'est moi.
— Que viens-tu faire ici?
— Rien de bon.
— Caspitello... Un gars des Saintes-Maries.
— Vous connaissez?
— Si je connais? Regarde un peu! Te souviens-tu de moi?
— Non!
— Votons... Azaïs.
— Celui que l'on appelait le « Galejon », rapport à ses longues pattes?
— La mémoire te revient.
— Alors c'est toi qui vas avoir l'honneur de me faire pendre?
— Certainement; le châtiment est mérité; pendant l'abordage de ton bateau tu as supprimé deux de mes soldats et estropié trois autres.

Le Galejon ne plaisantait pas.

Mon gardien me ramena dans ma case, tandis que le défilé de mes compagnons continuait.

Les heures qui suivirent furent longues d'angoisse.

Une nuit bouleversée de cauchemars précéda les tortures que nous devions subir au lever du soleil.

Le moment fatal arriva.

Entravé je suivis péniblement la colonne des captifs que l'on dirigeait vers la forêt.

Assis sur un fauteuil d'osier, le Galejon fumait sa pipe et se versait de copieuses rasades de vin, en attendant le spectacle tragique de notre exécution.

Comme je passais près de lui, il m'interpella:

— Eh, Vabre, as-tu jamais vu pareille fête en Provence?

Je ne répondis rien.

Vexé, il décida de me punir en me faisant pendre le dernier, afin que j'assiste au supplice de mes chers compagnons... Quand j'en parle, les larmes me viennent encore aux yeux... Je me tournais pour ne pas voir, mais j'entendais les corps secouer le feuillage... Enfin, ce fut mon tour...

Le Galejon me fit approcher de lui:

— Tiens, mon cher Plauco, bois un verre avant de trépasser.

Vous savez que je n'ai jamais refusé de vin; j'acceptai d'autant mieux que ce devait être la dernière fois. Puis nous nous serrâmes la main. Les bourreaux me saisirent, me passèrent la corde au cou et me firent balancer dans le vide. Il paraît que j'étais affreux, tellement je faisais la grimace....

— Mais, capitaine, objecta l'un de nous, pour un homme qui a été pendu, vous me paraissez avoir bonne mine....

— Permettez.

Le Galejon fit couper la corde à temps et se mit à rire comme le diable qui verrait entrer un saint en enfer.

— Hein, me demanda-t-il, la plaisanterie est bonne?

Je pris bien la chose malgré mon cou meurtri par le serrage de la corde.

Content, le Galejon m'emmena déjeuner. Ah! mes amis, quels vins délicieux nous bûmes, dorés comme l'or, doux comme du miel et un bouquet... Le vin dont nous nous régalons ici n'a rien de comparable à cette boisson divine... Et les fruits que l'on nous servit: quelle grosseur, quelle saveur... En un mot je n'ai pas fait deux fois dans ma vie, de pareil repas.

L'après-midi, le chif pirate regarda sa montre:

— Trois heures. Plauco, il va falloir partir. Mes hommes vont te conduire jusqu'à une île habitée qu'un navire quitte à cinq heures. Tu me permettras bien de garder ton bateau en souvenir de toi?

Et quand tu iras aux Saintes-Maries, n'oublie pas de dire aux camarades que le Galejon est empereur d'une île et que malgré cela il leur garde son amitié...

— Voilà capitaine, un exemple édifiant de notre belle fraternité méridionale!

Au moment où je quittais son empire, le souverain brigand me cria:

— Lorsque tu repasseras par ici, n'oublie pas de venir me donner un petit bonjour, seulement en passant... Tu sais, tu seras toujours bien reçu....

C'est égal, j'étais trop heureux de m'en tirer à si bon compte. Depuis, j'ai soigneusement évité les parages de l'île des pirates; on ne sait jamais, avec son caractère changeant, le Galejon aurait bien pu se payer un jour la fantaisie de me faire pendre pour tout de bon.

Evolène — Etat-civil
Mois de Décembre
NAISSANCES

Maître Pierre Antoine, de Pierre, Evolène.

DECES

Moix Lucie de Jean, 2 mois. Pralong Catherine Marie, née en 1855.

MARIAGES

Néant.

Bagnes — Etat-civil
NAISSANCES

Fellay Camille Denys, de Joseph, Cotterg. Baillifard Marguerite Adèle, de François-Louis Bruson. Michellod Marie, de François, Verbier. Vaudan Marie Marguerite, d'Edouard, de Lourtier. Maret Marie Bertha, de François-Maurice, Bruson. Besse Marie Catherine Hortense, de Joseph, de Cotterg. Luisier Maurice-Hermann, de Camille, Lourtier. Fellay Emile Alfred, de Louis, Lourtier.

DECES

Fellay Anne-Marie, née Carrupt, née en 1844 Le Châble. Bessard Marie Pélagie, née en 1836, Villette. Besson François Lucien, né en 1846, Verbier.

MARIAGES

Fellay Louis Joseph et Carron Marie, de Champsec. Bovey André de Gossen (Vaud) et Michellod Marie-Louise Célina, de Villette.

Riddes — Etat-civil
NAISSANCES

Brun Ulysse Erasme, de Ernest. Delaloye Marie-Louise de Baptiste. Vouillamoz Antoine, de Amédée.

DECES

Lattion Victor, de Fey-Nendaz, 46 ans. Delaloye Laurent, de Riddes, 59 ans.

MARIAGES

Jordan Louis, et Lambiel Henriette.

Récapitulation: naissance: 27; décès, 16; mariages: 12.

---

mauvaises gens.

Quand il fut au droit du gué des Roulettes, qu'on appelle de cette manière à cause des cailloux ronds qui s'y trouvent en grande quantité, il releva un peu les jambes de son pantalon; car il pouvait y avoir de l'eau jusqu'au-dessus de la cheville du pied, et il fit bien attention à ne pas marcher devant lui, parce que le gué est établi en biaisant, et qu'à droite comme à gauche, il y a de mauvais trous. Landry connaissait si bien le gué qu'il ne pouvait guère s'y tromper. D'ailleurs on voyait de là, à travers les arbres qui étaient plus d'à moitié dépouillés de feuilles, la petite clarté qui sortait de la maison de la mère Fadet; et en regardant cette clarté, pour peu qu'on marchât dans la direction, il n'y avait point chance de faire mauvaise route.

Il faisait si noir sous les arbres que Landry tâta pourtant le gué avec son bâton avant d'y entrer. Il fut étonné de trouver plus d'eau que de coutume, d'autant plus qu'il entendait le bruit des écluses qu'on avait ouvertes depuis une bonne heure. Pourtant, comme il voyait bien la lumière de la croisée à la Fadette il se risqua. Mais, au bout de deux pas, il avait de l'eau plus haut que le genou et il se retira jugeant qu'il s'était trompé, il essaya un peu plus haut et un peu plus bas, et comme là, il trouva le creux encore davantage. Il n'avait pas tombé de pluie, les écluses grondaient toujours. La chose était donc bien surprenante.

XII

— Il faut, pensa Landry que j'aie pris le faux chemin de la charrière, car, pour le coup je vois à ma droite la chandelle de la Fadette, qui devrait être sur ma gauche.

Lièvre et il en fit le tour les yeux fermés pour se désorienter; et quand il eut bien remarqué les arbres et des buissons autour de lui, il se trouva dans le bon chemin et revint jouxte à la rivière. Mais bien que le gué lui parut commode, il n'osa point y faire plus de trois pas, parce qu'il vit tout d'un coup, presque derrière lui, la clarté de la maison Fadette, qui aurait dû être juste en face. Il revint à la rive, et cette clarté lui parut être alors comme elle devait se trouver. Il reprit le gué en biaisant dans un autre sens, et, cette fois, il eut de l'eau presque jusqu'à la ceinture. Il avançait toujours, cependant, augurant qu'il avait rencontré un trou, mais qu'il allait en sortir en marchant vers la lumière.

Il fit bien de s'arrêter, car le trou se creusait toujours, et il en avait jusqu'aux épaules. L'eau était bien froide, et il resta un moment à se demander s'il reviendrait sur ses pas; car la lumière lui paraissait avoir changé de place, et mêmement, il la vit remuer, courir, sautiller, repasser d'une rive à l'autre, et finalement se montrer double en se mirant dans l'eau, où elle se tenait comme un oiseau qui se balance sur ses ailes, et en faisant entendre un petit bruit de grésillement comme ferait une pétrole de résine.

Cette fois Landry eut peur et faillit perdre la tête, et il avait ouï dire qu'il n'y a rien de plus abusif et de plus méchant que ce feu-là; qu'il se faisait un jeu d'égarer ceux qui le regardent et de les conduire au plus creux des eaux, tout en riant à sa manière et en se moquant de leur angoisse.

Landry ferma les yeux pour ne point le voir, et se retournant vivement, à tout risque, il sortit du trou, et se retrouva au rivage. Il se [illegible] et [illegible] le bien qui poursuivait sa danse et son rire. C'était vraiment une vilaine chose à voir. Tantôt il filait comme un martin-pêcheur, et tantôt il disparaissait tout à fait. Et, d'autres fois, il devenait gros comme la tête d'un bœuf, et tout aussitôt menu comme un œil de chat; et il accourait auprès de Landry, y tournait autour de lui si vite qu'il en était ébloui; et enfin, voyant qu'il ne voulait pas le suivre, il s'en retournait frétiller dans les roseaux, où il avait l'air de se fâcher et de lui dire des insolences.

Landry n'osait point bouger, car de retourner sur ses pas n'était pas le moyen de faire fuir le follet. On sait qu'il s'obstine à courir après ceux qui courent, et qu'il se met en travers de leur chemin jusqu'à ce qu'il les ait rendus fous et fait tomber dans quelque mauvaise passe. Il grelottait de peur et de froid lorsqu'il entendit derrière lui une petite voix très douce qui chantait:

Prends ta leçon et ton paquet
Landry Barbeau le bessonnet.

A cette fois, Landry sentit comme un grand repentir dans son âme, non qu'il fut disposé à aucune sorte d'amitié pour une fille qui paraissait avoir plus d'esprit que de bonté, et dont les vilaines manières ne plaisaient point même à ceux qui s'en amusaient. Mais il avait le cœur haut et ne voulait point garder un tort sur sa conscience. Il courut après elle, et la rattrapant par sa cape:

— Voyons, Fanchon Fadet, lui dit-il, il faut que cette affaire-là s'arrange et se finisse entre nous. Tu es mécontente de moi, et je ne suis pas bien content de moi-même. Il faut que tu me dises ce que tu souhaites, et pas plus tard que demain je te l'apporterai.

— Je souhaite ne jamais te voir, répondit la Fadette très durement; et n'importe quelle chose tu m'apporteras, tu peux bien compter que je te la jetterai au nez.

— Voilà des paroles trop rudes pour quelqu'un qui vous offre réparation. Si tu ne veux point de cadeau, il y a peut-être moyen de te rendre service et de te montrer par là qu'on te veut du bien et non pas du mal. Allons, dis-moi ce que j'ai à faire pour te contenter.

— Vous ne sauriez donc me demander pardon et souhaiter mon amitié? dit la Fadette en s'arrêtant.

— Pardon, c'est beaucoup demander, répondit Landry, qui ne pouvait vaincre sa hauteur à l'endroit d'une fille qui n'était point considérée en proportion de l'âge qu'elle commençait à avoir, et qu'elle ne portait pas toujours aussi raisonnablement qu'elle l'aurait dû quant à ton amitié, Fadette, tu es si drôlement bâtie dans ton esprit, que je ne saurais y avoir grand'fiance. Demande-moi donc une chose qui puisse se donner tout de suite, et que je ne suis pas obligé de te reprendre.

— Eh bien, dit la Fadette d'une voix claire et sèche, il en sera comme vous le souhaitez, besson Landry. Je vous ai offert votre pardon, et vous n'en voulez point. A présent, je vous réclame ce que vous m'avez promis qui est d'obéir à mon commandement, le jour où vous en serez requis. Ce jour-là, ce ne sera pas plus tard que demain à la Saint-Andoche, et voici ce que je veux: Vous me ferez danser trois bourrées après la messe, deux bourrées après l'Angélus, ce qui fera sept. Et dans toute votre journée, depuis que vous serez levé jusqu'à ce que vous soyez couché vous ne danserez aucune autre bourrée avec n'importe qui, fille ou femme. Si vous ne le [illegible] bien laides en vous: l'ingratitude, [illegible] le manque de parole. Bon soir, j[illegible] attends demain pour ouvrir la danse, à la porte de l'église.

Et la petite Fadette, que Landry avait suivie jusqu'à sa maison, tira la corillette et entra si vite que sa porte fut recorillée avant que le besson eut peu répondre un mot.

XIV

Landry trouva d'abord l'idée de la Fadette si drôle qu'il pensa à en rire plus qu'à se fâcher.

— Voilà, se dit-il, une fille plus folle que méchante, et plus désintéressée qu'on ne croirait, car son paiement ne ruinera pas ma famille.

Mais, en y songeant, il trouva l'acquit de sa dette plus dur que la chose ne semblait. La petite Fadette dansait très bien; il l'avait vue gambiller dans les champs ou sur le bord des chemins, avec les pâtours, et elle s'y démenait comme un petit diable, si vivement qu'on avait peine à la suivre en mesure. Mais elle était si peu belle et si mal attifée, même les dimanches, qu'aucun garçon de l'âge de Landry ne l'eut fait danser, surtout devant du monde. C'est tout au plus si les pâtres et les gars qui n'avaient point encore fait leur première communion la trouvaient digne d'être invitée, et les belles de campagne n'aimaient point à l'avoir dans leur danse. Landry se sentit donc tout à fait humilié d'être voué à une pareille danseuse; [illegible] and il se souvint qu'il s'était fait promettre [illegible] trois bourrées par la belle Madelon, il se demanda comme elle prendrait l'affront qu'il serait forcé de lui faire en ne les [illegible] point.

(à suivre).